

la Légion Canadienne, ont finalement accepté le pavillon rouge comme drapeau national du Canada. Cette question a été signalée par l'honorable député de Jacques-Cartier-Lasalle (M. Rock); ce n'est qu'en ces années toutes récentes, a-t-il signalé, que la Légion Canadienne a hissé un autre drapeau que l'Union Jack. Je prétends que la Légion Canadienne a progressé puisqu'elle a accepté le nouveau modèle. La loge des Orangistes du Canada, l'un des partisans les plus passionnés de l'Union Jack, accepte maintenant le pavillon rouge. L'I.O.D.E. a fait montre de plus de largeur d'esprit et accepté le pavillon rouge comme drapeau national distinctif du Canada.

Nous avons un gouvernement qui se pré-tend en avance en étalant des symboles qui indiquent les progrès de notre évolution vers la souveraineté nationale, mais il offre, d'une part, un drapeau national démuné de tout symbole traditionnel et tente, d'autre part, de concilier l'irréconciliable, en offrant l'Union Jack comme symbole de notre allégeance au Commonwealth; cependant, l'Union Jack a été supplanté par le pavillon rouge, accepté par la plupart de ces organismes, jusqu'alors partisans enthousiastes de l'Union Jack.

Tout ce problème ne représente rien de nouveau à la nation canadienne et, naturellement, on ne le résoudra pas d'un seul coup. Ce comité parlementaire n'est pas non plus le premier qui ait présenté une recommandation à la Chambre au sujet d'un drapeau canadien. En 1945, un de ces comités avait fait certaines recommandations, et je crois qu'il avait envisagé la question d'un point de vue plus réaliste que ne le fait le nôtre. Cet ancien comité avait recommandé une version modifiée du pavillon afin qu'une feuille d'érable figure sur le battant. Si le présent gouvernement avait eu suffisamment de courage et ne s'était pas tant préoccupé de gagner des votes, on aurait adopté cette version modifiée, ce qui aurait résolu le problème une fois pour toutes.

Il y a une chose que l'on a déjà dite mais elle est si importante qu'elle mérite, je crois, d'être répétée. Ce qui arrive présentement c'est que le gouvernement fait des concessions extrémistes ou tente du moins d'en faire. Il faut lui rappeler qu'il ne peut parvenir à apaiser ou à satisfaire les extrémistes. Un gouvernement responsable doit assurer une direction et prendre une attitude ferme. Le gouvernement n'a pas assuré cette direction ni pris cette attitude, et c'est là la raison principale de nos difficultés actuelles.

[L'hon. M. Dinsdale.]

La *Free Press* de Winnipeg a poussé un soupir de soulagement lorsque le comité parlementaire de 1945 a été publié et a indiqué dans un éditorial, qu'à son avis, le problème avait été résolu. Cet éditorial affirmait:

Il ne reste que deux petits groupes extrémistes de la controverse antérieure. D'un côté il y a encore des loyalistes extrêmes qui veulent le seul Union Jack. A cela il y a un grand nombre d'objections pratiques, en plus du fait que les citoyens du Royaume-Uni ne montrent évidemment aucun enthousiasme à l'idée de voir leur drapeau utilisé par les Canadiens. De l'autre côté, il y a ceux qui veulent un drapeau sans Union Jack. Le peuple canadien a toujours démontré par ses actes que la majorité pense autrement.

S'il m'est permis d'intervenir, je dirai que c'est précisément là le sentiment de la majorité des Canadiens à l'heure actuelle.

L'éditorial se continue ainsi:

Donc, à toutes fins pratiques, le pavillon rouge a été notre drapeau national depuis la Confédération. Même sans approbation officielle, il a évincé tout autre drapeau. Il a résisté à tous les efforts déployés pour sa mise au rancart. Il résistera sûrement à tous les efforts qu'on pourra déployer à l'avenir, car c'est l'étendard sous lequel nos soldats ont combattu et sont morts dans les deux guerres mondiales. En 1946, le Parlement l'a adopté comme drapeau national «jusqu'à ce que le Parlement prenne des mesures en vue d'adopter un drapeau national officiel.» L'autre jour, il a été consacré comme tel sur l'autel de l'Abbaye de Westminster.

Tout compte fait, on peut dire que la question du drapeau canadien est maintenant réglée, définitivement et irrévocablement, sauf sa reconnaissance officielle par le Parlement.

Le temps est sûrement venu de prendre cette mesure définitive. Le Parlement devrait proclamer le pavillon rouge comme notre emblème national dès la prochaine session.

C'est ce qu'on pouvait lire en 1954 dans la *Free Press* de Winnipeg et j'estime que ces paroles sont aussi pertinentes aujourd'hui qu'il y a dix ans. Je le répète, le gouvernement ne réglera pas cette question en se rendant aux désirs des extrémistes—ceux qui ne veulent rien d'autre que l'Union Jack et ceux qui accepteraient tout, sauf l'Union Jack. Ce sont là deux attitudes tout à fait irréconciliables. Le gouvernement essaie de concilier ces deux points de vue extrêmes et il ne saura y arriver par le compromis.

Le modèle de drapeau à l'étude représente le premier écart fondamental de la tradition depuis le début des discussions sur un drapeau national. Malheureusement, à cause de la discipline et de la solidarité de parti, il semble manifeste que, quelle que soit la question, les membres du parti libéral se prononceront en faveur de la proposition ministérielle. C'est ainsi qu'ont toujours agi les libéraux au cours des ans. Sur les questions controversables, c'est l'union qui fait leur force.